

Les écoles disent stop au harcèlement

Un plan de prévention dès aujourd'hui

● Dès ce premier octobre, un plan de prévention dans les écoles secondaires de Mouscron va être lancé. L'initiative est lancée par plusieurs services sociaux mouscronnois. Et elle est la bienvenue dans les écoles qui font régulièrement face à des cas de harcèlement plus ou moins graves.

Dans les salles d'études et sur les valises de l'Artem, l'Athénée royal Thomas Edison Mouscron, les affiches « Stop au harcèlement » ont déjà été collées. Dans les prochains jours, les élèves de cette école et de

sur les réseaux sociaux.

DES PHOTOS INTIMES QUI CIRCULENT
Des cas qui peuvent être plus ou moins graves. « Nous avons par exemple eu des élèves qui se disputent sur Facebook, s'insultent. Le lendemain, ils ne se parlent plus à l'école. Et puis cela continue sur les réseaux sociaux. Ce sont des gamineries, mais qui prennent de l'ampleur avec les réseaux sociaux », expliquent Steven Visée, proviseur à l'Artem. Des gamineries qui peuvent amener des enfants à se sentir mal sur les bancs de l'école. Et parfois les problèmes sont encore plus sérieux et les dommages encore plus graves. « Nous avons déjà eu le cas d'une

jeune fille qui se prend en photo et l'envoie à un copain ou une copine. Et puis la photo fait le tour de l'école », raconte Stéphane Vanhove. Quand ces cas arrivent, ce n'est pas toujours facile de savoir comment réagir, comment endiguer le phénomène ou encore comment protéger l'élève prise en photo. Grâce à la campagne de prévention, les directions ont désormais les outils en main pour agir. « Nous avons reçu un memento avec tous les numéros que nous pouvons appeler en cas de problèmes. C'est rassurant pour les directions et cela nous évitera de commettre des impairs », souligne Steven Visée. ■

SARAH LIBBRECHT



Des flyers seront distribués aux élèves pour leur expliquer que faire s'ils sont harcelés

toutes les autres écoles du secondaire à Mouscron, recevront des flyers sur le harcèlement à coller sur leur journal de classe. Que faire en cas de harcèlement, qui appeler? Ces flyers et affiches répondent à ces questions.

L'action initiée par plusieurs services sociaux mouscronnois

(voir plus loin) est saluée dans les écoles. « Nous avons été contactés l'année scolaire dernière pour voir si nous étions intéressés par ce plan de prévention », explique Stéphane Vanhove, sous-directeur de l'Institut Saint-Charles à Luignne. Et l'école a répondu par l'affirmative, comme les autres de Mouscron. Car toutes les écoles ou presque, de Mouscron, mais aussi du pays, ont déjà connu des problèmes de harcèlement

DANS LES ÉCOLES

« Bonne idée d'en parler ouvertement »

Pour les directions d'écoles qui doivent faire face à des cas de harcèlement sur les réseaux sociaux, le plan de prévention lancé par divers services de Mouscron est vraiment une bonne chose. « C'est une bonne idée d'en parler ouvertement, que les services se coordonnent pour attaquer le problème de front », précise Stéphane Vanhove, sous-directeur de Saint-Charles à Luignne.

Pour Steven Visée, proviseur à

l'Artem, le plus intéressant dans ce plan de prévention, c'est justement le côté préventif, « pour éviter que de gros problèmes arrivent ». Car avec ce plan, les élèves voient que tout n'est pas

permis sur internet mais aussi « que quand ils font une bêtise, comme diffuser une photo d'eux, il y a aussi quelqu'un pour les aider. »

Ce plan est donc salué par les directeurs. « Il permet une ré-

flexion, un dialogue. De plus, c'est le fruit d'une collaboration d'une série de partenaires qui veulent amener la jeunesse à avoir des réflexes d'adultes. Et rien que pour cela, ça vaut la peine de les soutenir », explique Alain Verlinden, directeur de l'ICET. Un directeur qui compte passer dans toutes les classes lors de la distribution du document aux élèves pour donner quelques explications. ■

LE PROJET

Un an de travail pour mettre en place le plan

Plusieurs services mouscronnois ont donc collaboré pour mettre sur pied ce plan de prévention : les centres PMS des trois réseaux d'enseignement, l'AMO « le Décllic », le planning familial « La Passerelle », le « Pôle égalité des chances » de la ville de Mouscron, le « Pôle Psycho-social de la Police » et le « Service de Médiation Scolaire ».

Ces partenaires ont commencé à travailler sur la problématique il y a un an. Et dès aujourd'hui, plusieurs actions seront menées :

-une campagne d'affichage

dans toutes les écoles secondaires de Mouscron.

-pour près de 6500 élèves distribution d'un document d'information avec les numéros des différents services pouvant les aider. Ce document sera à coller dans le journal de classe.

-pour les directions d'école et les équipes éducatives : distribution d'un guide d'intervention.

-pour les parents : un feuillet sera également à leur disposition dans les centres partenaires de l'opération et dans les écoles. ■

PHÉNOMÈNE RÉCENT

Avec internet, il n'y a plus de pause

Le harcèlement à l'école a toujours existé. Mais avec internet, il a pris de nouvelles proportions. « Il y a toujours eu des personnes embêtantes à l'école, mais à 16 heures, cela s'arrêtait. Maintenant, avec les réseaux sociaux cela ne s'arrête pas après l'école. On n'a plus le temps de s'apaiser », explique un directeur d'école.

L'élève harcelé « se replie alors sur lui-même, a du mal à en parler et cela peut avoir une fin tragique », expliquent les services. Et c'est justement pour éviter ces fins tragiques que ces services ont voulu agir. ■